



Caen



Liberté Le Bonhomme Libre du 7 mars 2024

477 mots

À l'école Vieira Da Silva, un labyrinthe sphérique pour apprendre en s'amusant

Les élèves de l'école Vieira Da Silva, dans le quartier de la Grâce-de-Dieu, participent au championnat de France de Perplexus. Cette boule contenant un labyrinthe développe des compétences très utiles pour les apprentissages fondamentaux.

"Moi, je suis allé jusqu'au 42". "Moi, mon record, c'est 62 !" Ce jeudi de février, l'imminence des vacances scolaires n'expliquait pas à elle seule la bonne humeur de Maïna, Mohamed et leurs copains. Ces élèves de la classe de CE1 de l'école Vieira Da Silva, dans le quartier de la Grâce-de-Dieu, avaient une heure de Perplexus à leur emploi du temps. Perplexus ? Ce jeu consiste en un labyrinthe diabolique, contenu dans une sphère. "Il faut faire un parcours avec une bille et aller le plus loin possible, explique Maïna, 7 ans. Il ne faut pas avoir de stress !"

Rigoureux et inventifs

Depuis le début de l'année scolaire, toutes les classes de l'école, du CP au CM2, disposent d'une de ces boules particulièrement addictives. C'est Joris Maxy, l'enseignant de Maïna et Mohamed, qui est à l'origine de ce projet. **"J'ai découvert ce jeu par hasard, au cours de l'été, en cherchant des supports pédagogiques, raconte celui-ci. Nous sommes rigoureux sur les fondamentaux - écrire, lire, compter - mais nous aimons bien aussi faire des choses différentes avec les élèves. Ils sont très réceptifs".**

L'école Vieira Da Silva fréquente chaque année la ludothèque du boulevard Liautey, pour dénicher de nouveaux jeux de société. Dans la cour de récré, de nombreuses alternatives au ballon sont proposées : jeux en bois, puissance 4, mikado géant...

Au-delà de l'aspect ludique, les jeux de société, et notamment le Perplexus, développent des **"compétences transversales"** chez les enfants.

Cela demande de l'attention, de la concentration. Cela permet aussi de travailler le repérage dans l'espace avec la visualisation en 3D, la motricité fine, car il faut de la dextérité.

Joris Maxy, enseignant en CE1

La difficulté du labyrinthe constitue aussi un éloge de la patience. Avant d'arriver jusqu'au 100, le terminus du parcours, la bille d'acier tombe plus d'une fois de la piste. **"On apprend à se tromper, à refaire, détaille Joris Maxy. On n'y arrive pas du premier coup, cela développe la persévérance."**

Championnat régional en avril

À la rentrée des vacances d'hiver, les champions de l'école seront sélectionnés pour représenter Vieira Da Silva au championnat régional, qui se déroulera à Vandrimare (Eure) le samedi 6 avril. En espérant, ensuite, disputer la finale nationale, le 25 mai à Paris. **"Quatre enfants seront retenus, précise Joris Maxy. Il y a une épreuve individuelle et une épreuve en relais"**. Le labyrinthe, s'il se pratique seul, cultive aussi l'esprit d'équipe.

Nicolas CLAICH



Maïna (premier plan, à gauche) et ses copains de la classe de CE1 de l'école Vieira-da-Silva, autour de leur professeur Joris Maxy. Nicolas CLAICH